

Nouveau stade au Frotven: pourquoi c'est non

De quoi parle-t-on ?

Une zone de dix-huit hectares constituée de terres agricoles et naturelles située au Frotven, sur la commune de Guipavas, est concernée par ce projet de nouveau stade.

Il s'agit en réalité d'un projet privé de création d'un **complexe de loisirs** fonctionnant 365 jours par an. Il doit comprendre 3500 places en loges VIP (3000 de plus que dans le stade actuel) mais aussi une « halle gourmande » avec un restaurant panoramique, une brasserie, une cave et des bars, 2000m² dédiés aux loisirs, une crèche, un musée du club, et même une tyrolienne et un escape game...

Il doit prendre le nom de l'Arkéa Park, du nom de son « sponsor » principal (Arkéa Banque Entreprises & Institutionnels, filiale du Crédit Mutuel Arkéa).

Qui en est propriétaire ?

Nommée "Frotven Park", la société privée de projet (une SAS) a été constituée le 17 décembre 2024 par Holdisports, la holding de Denis et Gérard Le Saint qui possède déjà la SASP Stade Brestois 29.

De l'argent public dans un projet privé

Au capital de départ (6,5 millions d'euros) ont été versés : 500.000 euros par la CCI Finistère et 2 millions d'euros par trois sociétés d'économie mixte dont la métropole est actionnaire : Brest'Aim, Brest Métropole Aménagement (BMA) et la SEMPI. Le montage comprend aujourd'hui au moins 30 millions d'euros de subventions publiques, sans compter les plus de 10 millions d'euros d'aménagement nécessaires autour du stade.

Impact environnemental trop important

- L'eau

Les 18 hectares concernées sont autant de terres d'infiltrations naturelles. Le projet présente 5 hectares de sols complètement imperméabilisés (parkings..) qui alimente 15 à 20% de Brest". Il y a un risque de pollution chronique et accidentelle par cette imperméabilisation des sols d'autant que se situe à proximité, au cœur de la vallée du Costour, un large réservoir artificiel au milieu du bois fournit une part conséquente de l'eau potable de Brest (20 %).

Trame verte

La zone est déjà fortement urbanisée mais est-ce une raison pour y construire toujours plus ? Préserver le peu d'espaces naturels restants, les espèces végétales et animales présentes, y est d'autant plus primordial.

Le risque est grand de fragiliser encore davantage la connexion entre le vallon de Stang Alar et la vallée du Costour, deux espaces naturels de grande

qualité en bordure de l'agglomération. Les animaux sauvages ont pourtant besoin d'une « trame verte », une continuité de lieux refuges leur permettant de circuler.

Voitures : engorgement et stationnement

Avec ce projet, on repart vers le « tout voiture », avec de grands parkings et un congestionnement du trafic le soir et les week-ends dans une zone déjà chargée. En mai 2024, une étude sur la fréquentation du stade Francis-Le Blé et les projections de part modale de la voiture dans le schéma d'accessibilité au futur « Arkéa Park » du Frotven ont montré que les besoins en places de stationnement sont estimés à 4 980 places pour les 15 000 spectateurs car le tramway seul ne pourra les transporter tous. Seules 1 350 places de stationnement seront prévues autour du stade. Ou iront stationner les autres voitures ?

Rénovation du stade actuel Francis Le Blé possible

Une pré-étude de faisabilité, commandé par la ville de Brest en 2023 a démontré que la mise en conformité du stade avec les exigences des institutions du football est possible, moyennant, selon les scénarios, un investissement de 50 à 60 millions d'euros.

Mais comme le stade Francis Le Blé est communal, les dirigeants du Stade Brestois refusent de payer « un centime » pour sa rénovation.

Un stade Francis Le Blé, rénové en centre-ville, permettrait pourtant de développer encore plus une vraie vision d'avenir du territoire moins liée à l'usage de la voiture. Un stade en ville, on y vient à pied, en transports en commun, en vélo...

Rénover le stade Francis-Le Blé reste la solution, car elle est moins coûteuse, et elle correspond à l'histoire et l'identité sportives brestoises.

Dialogue territorial non abouti

Le débat démocratique démocratique avec les Brestoises et les Brestois et tous les habitants de la métropole autour des questions essentielles autour de ce projet de nouveau complexe au Frotven :

- Est il vraiment de l'intérêt général ?
- Est vraiment un besoin pour le territoire ?

À l'heure où les collectivités locales font face à de grands problèmes budgétaires, l'intérêt général c'est de sauver les services publics (ex: rénover les équipements sportifs : gymnases, stades et piscines), pas de financer des projets privés.

L'urgence sociale et climatique nous oblige aussi à investir pour y faire face. Le projet qui nous est présenté, imaginé il y a plus de 20 ans, est un projet climaticide... Alors que chacun.e est amené à faire des efforts, à changer ses habitudes, à limiter son empreinte carbone. Alors que la collectivité elle-même se dote d'un budget carbone qui mesure son impact climatique, quel exemple donne la métropole ? A-t-elle bien mesuré sa responsabilité face aux futures générations ?